toute l'énergie que laissait présager la puissance de leurs poumons, bien des misères qui ont été souffertes auraient pu s'éviter facilement et bien des avanies subies auraient pu se réparer glorieusement.

C'est donc à ceux qui réellement ont à cœur de s'acquitter de la dette que tout homme en naissant contracte entre sa patrie qu'il revient de bien comprendre cet état d'âme national et c'est en sacrifiant quelques heures de nos loisirs à nous familiariser davantage avec les petits et les humbles, c'est en nous *recanadiennisant* et en secouant avec fierté la livrée que le cosmopolitisme cherche à nous jeter sur les épaules que nous nous acquitterons.

Le reste n'est que du bluff.

* * *

Mais il ne suffit pas d'aspirer à ce premier idéal et de cette formation des intelligences par le savoir doit, comme corolaire logique, découler l'union de tous les Canadiens en un parti purement canadien, c'est-à-dire sans autre aspiration que celle de promouvoir loyalement l'agriculture, le commerce et les industries du Dominion et de déjouer les projets du capitalisme antinational, quelque soit l'origine de ce capitalisme—ou son nom.

NOUS D'ABORD !